

donne à entendre, en plusieurs endroits de son ouvrage, qu'elle surpasse l'idée que l'on en peut concevoir. Le poète se trompe dans les vers suivans, en prêtant à un démon une pensée qui ne peut convenir à sa nature.

*Both glorying to have escaped the stygean flood,
As gods and by their own recover'd strength,
Not by the sufferance of supernal power.*

Le discours de Satan ne renferme guère que des pensées vagues et nullement appuyées par sa situation présente. Il y a pourtant dans le commencement de ce discours plusieurs élans d'imagination sublimes, et les vers que les contiennent sont pleins d'harmonie imitative.

La réponse que lui fait Belzébùth renferme l'expression la plus énergique de sentimens diaboliques. Le poète reprend son récit avec ce ton élevé qui lui est particulier. Mais qu'il est affligeant pour ses admirateurs de voir la comparaison des Egyptiens qui se noient avec les rois des enfers étendus dans leurs lits brulants! Satan parle ensuite avec beaucoup de force, surtout dans le dernier vers: *Awake, arise, or be for ever fallen.*

Aussi ces paroles produisent-elles l'effet qu'on en doit attendre.— Au commencement de la reprise du récit, l'on voit une comparaison dont l'idée prête d'autant plus à rire, que les vers en sont exacts et harmonieux. Ce sont les démons qu'on assimile aux hommes du guet, qui se réveillent en sursaut, au cri d'alarme.

*They heard, and were abashed and up they sprung
Upon the wing, as when men wout to watch,
On duty sleeping, found by whom they dread,
Rouse and bestir themselves, are well awake.*

Suit une autre comparaison de même nature:

*.....as when the potent rod
Of Amram's son in Egypt's evil day,
Wav'd round the coast, up call'd a pitchy cloud
Of locusts.....*

Vient ensuite je ne sais quoi de Moloch, d'Ammonites, de Baan, de Moab, de Gomorre, d'Hébreux, de Josué, d'un sens très obscur. Milton suppose des diabesses avec les diables, quoique la révélation et la théologie ne nous enseignent pas qu'il y ait eu des anges féminins dans le ciel. Dans cette incertitude, il faut supposer, à tout hazard, que les démons étaient déjà dans l'enfer avant l'arrivée de leurs compagnons. C'eût été sans doute une chose digne de curiosité que de voir leur première entrevue.

Milton, après le nom de chaque démon, nous donne l'histoire des superstitions du pays où ce démon a régné. Ce sont autant d'épisodes qui nous font perdre le fil du récit poétique, au lieu de l'animer, en le variant.

Les poète fait une longue énumération de cors, de timbales, d'enseignes impériales, de drapeaux, d'armoiries, de casques, de